

# La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1<sup>re</sup> page: 5 fr. la ligne; 2<sup>e</sup> page: 3 fr. la ligne  
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : Un an 10 fr. ; France et Etranger : 12 frs

## La réhabilitation des « agitateurs » Ali Bach-Hamba et consorts

Que n'a-t-on dit et écrit contre Ali Bach-Hamba, avocat au Barreau de Tunis et directeur du journal le « Tunisien » organe du parti des « jeunes-tunisiens », publié en langue française que M. Alapetite, mal ou insuffisamment renseigné, crut devoir expulser de Tunisie et exiler avec quelques autres au Kerkenna ou autres Médénine ou Fom-Tatouine après les événements du Djellaz (1) suivant de près la guerre italo-turque pour la possession de la Tripolitaine.

Si nous revenons aujourd'hui sur ces faits, qui semblent lointains, après la Grande Guerre, c'est moins pour défendre la mémoire d'Ali Bach-Hamba — et non celle de son frère l'ancien juge — qui n'a plus besoin, selon nous, d'être défendue, les documents qui nous sont tombés entre les mains par le plus grand des hasards et que nous allons mettre en partie sous les yeux de nos lecteurs, se chargeant tout seuls de la défendre mieux que le meilleur des plaideurs.

On y verra que loin de travailler contre nous, Ali Bach-Hamba était animé de sentiments francophiles qu'il faisait partager à tout son entourage, lequel, soit dit en passant, jouit aujourd'hui de la confiance entière du gouvernement et de ses faveurs, ce qui est justice, pour leur faire oublier l'amertume des jours d'épreuve et de la justice sommaire qui leur fut appliquée.

Ces documents sont des rapports qui étaient adressés journellement par les services compétents au Secrétariat général du gouvernement tunisien pour le mettre au courant de ce qui se disait dans la population et s'écrivait dans les journaux.

Rapport du 29 janvier 1912.

Le Tunisien du 25 janvier 1912 qualifie de « bêtes » les journées que nous venons de vivre, puisqu'elles ont rapproché Français et indigènes dans une communauté de sentiments et pensées. Les Tunisiens, qui n'ignorent pas que leur sort est indissolublement lié à celui de la France protectrice, ont ressenti vivement l'affront fait à la Mère Patrie.

La France se laisserait-elle impunément insultée par un peuple qui n'a jamais connu que la défaite ?

Rassurés par l'énergique attitude du Gouvernement français, les indigènes ont exprimé leur reconnaissance et leurs remerciements à la nation chevaleresque qui répondait à l'injure par une attitude à la fois noble, calme et énergique.

C'était au moment de la guerre italo-turque, à propos de la capture du petit vapeur dénommé Tavignano, de la Cie de Navigation Mixte, qui assurait un service côtier de Tunis à Zarzis et Ben Gardane.

Ce Tavignano avait été rencontré dans les eaux tunisiennes mais le Commandant du destroyer italien prétendait qu'il était dans les eaux neutres et demandait à visiter le navire.

Le capitaine Ramaciotti d'y opposa énergiquement alors l'officier italien lui déclara qu'il devait conformément aux prescriptions du droit international maritime se considérer comme capturé et faire route avec lui sur Tripoli.

Cela provoqua dans la colonie française une très vive émotion partagée comme on le voit par l'état indigne.

(1) Le gouvernement projetait de relier la voie large à la future gare actuelle des marchandises par un embranchement passant au milieu du cimetière musulman. Les indigènes virent dans cet acte une profanation de leurs morts et décidèrent de s'y opposer.

Le jour où le géomètre se présenta pour opérer sur le terrain, il fut reçu par des milliers de des milliers d'indigènes décidés à s'opposer de toutes leurs forces au projet du gouvernement. Il y eut des coups et blessures et même mort d'un agent de police et pendant quelques jours la vie fut arrêtée et l'état de siège proclamé.

La même feuille, dans son bulletin, exprime le vœu de voir chaque année, 15 ou 20 jeunes gens musulmans faire en France, pendant les vacances scolaires, un voyage d'études.

La même feuille, dans un entretien intitulé : « Sommes-nous protégés français ou italiens », reconnaît qu'il est juste et logique que les protecteurs aient la première place mais elle proteste contre la situation privilégiée faite en Tunisie au trop grand nombre d'Italiens qui s'est installée. Ceux-ci, loin d'être reconnaissants des bons procédés qu'on emploie à leur égard, ne formulent plus des demandes mais des injonctions. Leur presse se permet de dicter à la France la politique dont elle devra s'inspirer vis à vis de ses protégés. Les musulmans comptent que la France forte de son bon droit ne tolérera plus de pareils empiètements et aura à cœur de remplir avec toujours plus de largeur de vue, son rôle de protectrice d'une population dont le concours ne lui fera jamais défaut.

Ces citations dénotent-elles chez son auteur des sentiments hostiles ?

Et nous en avons à reproduire des quantités.

## BULLETIN Autour d'une tombe

Nous avons été vivement affecté de la mort de notre ami, M. Baptiste Yvorra, maître-imprimeur et libraire à Tunis, qu'une maladie implacable minait depuis quelques années.

Yvorra avait fait ses débuts dans la propre imprimerie de la « Petite Tunisie » que nous avons dû créer en 1897 aucun imprimeur ne voulant plus courir lorsque de se voir appréhender et jeter en prison par ordre du résident d'alors le Millet de ministre mémoire, celui-là même qui est l'auteur de cette fameuse convention de 1896 avec l'Italie qui donne passablement de fil à retordre à nos dirigeants.

Bientôt nous dûmes vendre notre imprimerie qui fut achetée par Picard et Loiseleur — encore deux disparus — dont Yvorra devint l'associé.

Et la petite imprimerie de la « Petite Tunisie » devint petit à petit la grande imprimerie qu'elle est aujourd'hui grâce au travail et à la persévérance de Picard et d'Yvorra, qui lui adjoignirent la librairie que tout le monde connaît et qui est incontestablement l'une des premières de Tunisie.

Dans nos conversations nous engageons toujours Yvorra à se retirer des affaires pour soigner sa santé que nous savions précaire, mais le travailleur qu'il était restait sourd à nos suggestions et à celles de ses amis.

Il est mort sur la brèche sans avoir joui enfin du repos et d'une fortune gagnée à la sueur de son front car c'était lui qui était la cheville ouvrière de la maison.

Nous prions Madame Yvorra, son frère et les familles atteintes d'agréer nos condoléances énuées et attristées.

## Echos et Nouvelles

**Au Comité d'hivernage**  
M. Maron, directeur des Chemins de fer, vient d'être désigné pour occuper la présidence du Comité d'hivernage en remplacement de M. Raichlein, démissionnaire.

Le choix est d'autant plus heureux que le public attend beaucoup de son initiative naturellement : Des améliorations sensibles sur le réseau qu'il dirige,

la mise en marche de trains express sur Ghardimaou, de trains commodes et de jour sur celle de Sousse à Henchir Souatir ; une meilleure tenue de certaines gares ; un peu plus de politesse de la part de certains agents en contact avec le public...

Nous n'ignorons rien de l'énergie qu'il lui faut déployer pour arriver à faire sentir son autorité sur le Sottet, qui entend traiter d'égal à égal avec lui, discute ses ordres et cœuit à la Résidence générale se plaindre quand il essuie un refus motive, ce qui n'est pas fait pour faciliter sa tâche déjà bien lourde au point que son prédécesseur a préféré s'en aller avant le terme de son contrat.

Le Gouvernement ferait donc bien de ne pas trop s'immiscer ou le moins possible dans les questions intérieures de nos chemins de fer.

**Un deuil dans la famille du ministre**  
Kheireddine

Le monde musulman a été profondément affecté par la mort de la fille du ministre Kheireddine, épouse de M. Abdel-Aziz Djellouti, Avocat au barreau de Tunis, fils de Si Taib Djellouti, ministre honoraire de S. A. le bey.

La jeune femme, atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, était l'objet de soins affectueux et dévoués de son mari et de tous les siens.

La maladie a été plus forte que la science et la jeune femme mourut à 24 ans, laissant dans la désolation une famille éplorée à qui nous adressons nos vives condoléances.

**Dans la famille Bériel**

Nous avons appris avec infiniment de plaisir que M. Jean Bériel, fils de notre ami, M. Bériel, secrétaire général adjoint du gouvernement tunisien en mission en Syrie; pour peu de temps encore espérons le, vient de subir brillamment ses examens de licence en droit devant la faculté de Beyrouth. Mlle Andrée Bériel, bachelière depuis le mois de juin préparerait son doctorat en médecine.

Nous adressons nos félicitations bien sincères aux jeunes lauréats ainsi qu'à leurs parents.

**A la Direction de l'Agriculture**

Nous adressons nos félicitations à M. C. de St Paul de Baget, chef de contentieux à la Direction générale de l'Agriculture qui vient d'être désigné pour remplir les fonctions de chef de Cabinet du Directeur général.

**La fille de Thamil'la se libère !**

Dans un de nos récents numéros nous reproduisons un article de l'« Attakadom d'Alger » de M. El-Ichiraki, sur une jeune fille musulmane qui se présentait devant la faculté de cette ville pour y subir l'examen du baccalauréat es-lettres.

Notre confrère algérois veut bien nous fournir quelques explications que nous reproduisons et qu'on ne lira pas sans un certain intérêt car la jeune fille dont il s'agit a fait ses premières études à Tunis où elle a passé son brevet élémentaire.

Alger le 5 décembre 1923

Monsieur et cher confrère

Vous avez bien voulu reproduire dans le N° du 21 novembre dernier de la « Petite Tunisie » le carnet que j'ai consacré dans « Attakadom » au succès tout à fait remarquable d'une jeune fille Kabyle à l'examen du baccalauréat latin-langues.

J'ai intitulé mon article « La fille de Thamil'la se libère » parce que Thamil'la est le titre d'un roman de M. F. Duchêne qui a obtenu le grand prix littéraire de l'Algérie sur manuscrit en 1921 et dont l'héroïne, une kabyle meurt victime du servage qui est imposé à la femme par le droit coutumier des Kabyles. « Thamil'la » publié en mars dernier est déjà très connu des lettrés et du grand public algérien et c'est simplement par souci littéraire que j'ai donné à la jeune lauréate de l'université d'Alger le nom de Akli que Thamil'la porte après son mariage dans le roman de M. Duchêne. En réalité la jeune fille kabyle qui a

inspiré mon article s'appelle M<sup>lle</sup> Ameur Solange, elle a fait une grande partie de ses études à Tunis où elle a passé son brevet élémentaire, son père est actuellement greffier-notaire à Fort National en même temps que conseiller général de sa région au titre indigène.

Veuillez agréer... El-Ichiraki rédacteur à « l'Attakadom » d'Alger

Nous avons à notre confusion que nous n'avions jamais entendu parler du roman de M. Duchêne, primé en Algérie. Nous réitérons à la jeune lauréate nos bien vives et sincères félicitations.

**La fuite de nos blés continue !**

Malgré l'augmentation du prix du pain et les perspectives d'augmentations futures et même de manquer de blé on continue à laisser filer nos blés et nos céréales un peu partout, dans toutes les directions.

Notre excellent confrère la Tunisie Française mentionnait dans son numéro de dimanche dernier les envois ci-après, malheureusement sans nous faire connaître les destinations :

1. vapeur Arlette	3.000 tonnes de blé
2. « St-Tropez...	1.700 tonnes de blé
3. « Gibel Vedid	1.500 tonnes d'orge
4. « Spartier...	980 tonnes d'orge
5. « Naanvis brokers	800 tonnes d'orge
6. « St Marguerite...	300 tonnes blé et 200 balles farine
7. « Arlésien...	200 tonnes céréales

Soit cinquante mille quintaux de blé, 200 balles de farine 32.800 quintaux d'orge et 2.000 quintaux de céréales.

Et pour Malte 1084 bœufs et 59 porcs quand nous payons la viande de 8 à 12 francs le kilo ce qui n'est jamais vu de mémoire de tunisien.

Si les impôts nous accablent le coût de la vie augmente, le gouvernement peut faire son mea culpa.

Ah ! qu'il fait bon vivre aujourd'hui en Tunisie !

**M. Piétri**

**Partira, Partira pas...**

Le « Nord Marocain » journal de Rabat capitale administrative du Maroc, publié cette fantaisie sur M. Piétri, le directeur général et génial des finances du Maroc qui a si bien géré les finances de ce pays qu'on y prononce trente faillites par semaine à Casablanca seulement et qu'il y aura l'année prochaine dans elle ville mille appartements libres et qui le resteront longtemps.

Mais le bouquet à l'actif de cet admirable financier fut la démonétisation du Hassani qui faillit nous faire perdre le bénéfice d'avoir su garder le Maroc pendant la guerre.

Et cela au profit de cette Banque d'Etat qui aurait eu pendant la guerre des intelligences avec l'ennemi si l'on en croit les journaux du Maroc.

Nous nous sommes fait récemment l'écho d'un bruit suivant lequel M. Piétri, directeur général des finances, briguerait un mandat en Corse aux prochaines élections législatives. On nous a assuré que cette nouvelle était sans fondement. Nous nous en sommes réjoui, car ce n'est pas sans tristesse que nous aurions vu si mal tourner notre Ministre des Finances, qui possède tant de solides qualités.

On avait aussi fait courir le bruit que M. Piétri abandonnerait le Maroc pour occuper prochainement un poste important dans l'Administration Centrale.

C'était là, paraît-il, un canard auquel on s'est empressé de couper les ailes.

Voici qu'une autre nouvelle, — à moins que ce soit un autre canard — nous parvient de Tunisie :

M. Piétri arrivera dans quelques semaines à Tunis, sur la demande instante de M. Luncien Saint, pour se livrer à une enquête sur la situation économique et financière de la Tunisie. Cette mission durera plusieurs mois.

Au cours de cette mission, M. Piétri aurait-il l'occasion de changer de qualité et de fonctions pour prendre à

titre fixe la direction de nos finances, et, l'occasion offerte, voudrait-il la saisir ?

Notre confrère « La Petite Tunisie » qui publie cette information, reconnaît d'abord que M. Piétri est un financier de haute envergure, puis, en douteur, il ajoute :

Le Maroc est dans une situation financière très difficile, on peut même dire qu'il est au bord du fossé, près du gouffre. Et ce serait le moment que choisirait son directeur pour se tirer de patte pour venir faire notre bonheur ?

Merci du cadeau.

Il y a mieux.

Le Maroc est surchargé d'impôts, il ploie sous le faix, et quand on réclame M. Piétri ne sait que dire : De quoi vous plaindez-vous ? vous-êtes moins impoés qu'en France !

Ca, ce n'est pas gentil pour notre Grand Argentier ! si le Maroc est surchargé d'impôts, c'est parce qu'il faut de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent, pour effectuer une foule de règlements dans lesquels le public n'a pas à s'immiscer. Où irions-nous si le contribuable émettait la prétention de savoir ce qu'on fait de son argent ? ce serait le bouleversement de la machine administrative qui actionne, et de quelle admirable façon, toute la vie du Protectorat !

Il faut de l'argent ! M. Piétri nous gratifie de temps en temps d'un petit impôt, mais on ne lui en tient pas rigueur. Il le fait de façon si élégante ! Et il est si sympathique qu'on ne le verrait pas partir sans regret.

Au fait, M. Piétri a-t-il l'intention de nous quitter ? L'Administration Centrale le désire, la Régence de Tunis aussi.

Quant aux électeurs de l'arrondissement de Sartène, ils ne seraient pas fâchés de l'avoir comme représentant au Parlement.

Notre grand argentier est un homme universel. Mais il ne brigue aucun poste, si haut soit-il, dans l'Administration Centrale. Il ne songe pas plus, — ses amis l'affirment, à quitter la scène financière pour l'arène politique, enfin la Direction Générale des Finances de Tunis ne le tente pas, notre confrère « La Petite Tunisie » s'en réjouit et — in cauda venenum — ajoute :

Ce qui nous rassurerait, si la nomination avait lieu, c'est qu'ici le directeur général des finances n'est pas seul comme au Maroc pour décider l'application d'impôts nouveaux, il lui faut l'approbation des corps élus et sous ce rapport tous seraient du même côté de la barricade pour les rejeter en bloc.

La Tunisie est vraiment un drôle de pays qu'il faille l'approbation des corps élus pour appliquer un impôt nouveau. Au Maroc, Dieu merci, nous n'en sommes pas là. Nous avons meilleur esprit que nos frères de la Régence et n'admettons pas que les corps élus se mêlent des questions d'impôts. C'est pourquoi M. Piétri est content de nous et ne songe pas à nous quitter.

**Karmous :**



Depuis mon arrivée à Fianar, je logeais dans une case de passagers et mangeais au Cercle, sorte de restaurant où tous les Européens sont admis à

prendre pension moyennant 120 frs. par mois.

Comme à Fianar on cultive tous les légumes de France, à peu de chose près, et même les fruits, on y vit fort bien. Jamais je n'ai dégusté biftecks aussi tendres et fondants qu'ici, ni écrevisses, appelées camarons, aussi grasses. On est tout heureux de trouver tant de bien-être dans ce petit coin si éloigné et d'y jouir



d'une aussi bonne température. Mais maintenant, que j'avais une compagne, j'étais résolu de vivre chez moi. A cet effet, je choisis une petite maison dans la rue du Rova, la rue de Rivoli de l'en haut, malgré les roches qui la pavait et sa pente si raile que, quand il pleut, elle se transforme en cascade...

Maintenant que j'avais choisi mon logement, il ne me restait plus qu'à m'y installer. A cet effet, Ratahina, laquelle espérait un bon dîner, m'avait dit que la coutume malgache, comme chez nous, exigeait la pendaison de la crémaillère.

Désireux de connaître les mœurs du pays, je lui remis donc quelques piastres et la chargeai de préparer un festin malgache auquel je désirais voir assister toutes les petites amies de Ravelnar. Celle-ci m'avait demandé de lui envoyer mon filanjana, car elle tenait à se montrer à la sortie de l'école en filanjana, qui, ici, représente une voiture de maître, dans ses plus beaux atours : lamba de soie, bottines vernies, ombrelle.

Le jour de ma pendaison de crémaillère était arrivé. J'avais envoyé mon filanjana à Ravelnar et j'attendais, accoudé à mon balcon, l'arrivée de la joyeuse bande de ramatoa.

Il paraît que le Tout-Fianar féminin et élégant devait se rendre à l'invitation de Ravelnar, invitation que j'avais fait graver en français sur des cartes, car ici presque toutes les ramatoa savent lire le français.

Voici le texte de cette invitation :

« Mademoiselle Ravelnar,  
Compagne Ra-Carpeaux, 1)  
invite chon amie... à venir faire un bon sakato (déjeuner) le 5. On dansera. Apportez vos choulis.

« Véloma (bonjour) Ravel »

Cette invitation était de la main même de Ravelnar, j'ai respecté son orthographe.

D'après déjà un moment, j'attendais sur mon balcon, lorsque la pluie menaçante se mit à tomber, en trombe comme il arrive le plus souvent à Fianar, pays d'épouvantables orages presque toujours meurtriers à l'époque des pluies.

Aussitôt, la rue du Rova se changea en un torrent rougeâtre, et telle était la violence de la foudre que je craignais pour ma maison non pourvue de paratonnerre. J'étais aussi très inquiet pour mes petites invitées et surtout pour ma ramatoa, dont le beau lamba de soie allait être perdu... Tout à coup, je vis déboucher toute cette folle jeunesse.

Elles sautaient de roche en roche en poussant des cris d'oiseaux effrayés et relevant leurs blanches jupes d'où émergeaient leurs jambes brunes sous les flots de dentelles, car, de peur d'abimer leurs souliers, beaucoup les avaient enlevés et les portaient à la main, ainsi que leurs bas.

Quelques-unes, plus riches en chaussures que les autres, les avaient conservées aux pieds et affectaient même de

# ÉTABLISSEMENTS OROSDIBACK

TUNIS-BIZERTE

Actuellement Exposition Générale DES

## JOUETS ET ARTICLES POUR ÉTRENNES VISITEZ NOS ÉTALAGES

NOTA. — La Direction a l'honneur d'informer sa nombreuse et fidèle clientèle qu'à l'occasion des Fêtes les Magasins seront ouverts les Dimanches 27 et 29 décembre toute la journée.

patouger dans l'eau sale, avec un sourire dédaigneux.

Mais elles étaient moins gracieuses que les autres ; les femmes malgaches, habituées à marcher pieds nus étant sou vent gênées avec des chaussures et frappant trop du talon.

Elles étaient là une vingtaine, toutes jolies, plus gracieuses les unes que les autres : c'était la fleur des ramatoa de Fianar, le Tout-Fianar élégant.

Vite, je fis allumer un grand feu, et tandis, qu'elles présentaient à la flamme leurs petits pieds nus et cambrés avant de se rechauffer discrètement dans un coin, elles félicitaient hautement Ravelnar d'être entrée chez un maître si bon, « vazaha Isara ».

L'une d'elles, Ramantena la sœur aînée de ma ramatoa, me recommanda de bien soigner, de bien habiller et de nourrir Ravelnar, sa fille, comme elle l'appelait : surtout de ne pas la battre, ni de la faire trop travailler. Je la rassu-

rai en lui disant que j'avais pris Ravelnar pour s'occuper de mon intérieur qu'elle dirigerait, et connaître les coutumes des Hyvas : elle n'aurait aucun travail manuel à faire et serait bien traitée.

Ramanantena, comme ses petites amies portait un lamba de soie jeté sur les épaules. Les unes l'avaient bleu, les autres rose ou blanc, ce qui faisait un charmant assemblage de couleurs originales. Cependant, la vieille Ratahina fit kabary en malgache. Aussitôt, toutes mes invitées s'accroupirent à terre sur une natte, en cercle et silencieuses.

(à suivre) L. Carpeaux  
(du Madécasse de Tananarive)  
1. Compagne de M. Carpeaux.

### POUR VOS TRACTEURS POUR VOS AUTOS

N'employez que l'huile Victorine reconnue la meilleure, ayant fait ses preuves depuis 20 ans. Comptoir Général des Produits Lubrifiants, Av. J.-Ferry - Tunis

L'agenda P. L. M. 1924 Et en vente partout

## Korbous

Saison du 15 Novembre au 15 MAI

Établissement Thermal, avec passeurs diplômés sous la Direction de M. le Docteur Caillon  
Prix de pension par jour, comprenant chambre petit déjeuner du matin, déjeuner et dîner (sans vin)  
Hôtel des Thermes : 25 à 27 frs  
Hôtel des Sources 20 frs.

Location de villas et d'appartements. S'adresser aux bureaux de la Compagnie à Korbous où sans qu'il soit besoin d'aucun intermédiaire d'aucune sorte.

### Restaurant Cachir.

Transports automobiles en autocar de la Maison Albert Bonan 4 avenue de Carthage Tunis Départ à 8 h. du matin

## Administration des Habous

### Avis

1- 3/8 Indivis de l'enchir Abi Muftah, sis à la plaine du Kef, d'une superficie de 3 machias environ comprenant un verger, un puits pourvu d'une noria et un bassin.  
Mise à prix : 900 frs.

2- 3/8 Indivis de l'enchir Barnoussa sis près de la gare du Kef, comprenant plusieurs parcelles d'une superficie totale et approximative de 24 Ha dont 21 labourables et les 3 autres en friches, propres au pacage. Une source dite "Aïna Abi Kdam", un Bordj comprenant 2 pièces et des pieds d'olivier non compris dans le bail. Le tout relève de la fondation de la Zaouia de Sidi Youcef Abi Adjar.  
Mise à prix : 300 frs

Il est donné avis au public que le jeudi 27 décembre courant à 2 heures de l'après midi aura lieu à l'Agence du Kef, la mise aux enchères de location des deux immeubles ci-dessus indiqués, pour une période de 3 années à partir de l'année agricole 1923.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la Niabat.

Le Président des Habous C. SFAR

## Administration des Habous

### AVIS

#### Adjudication d'Enzels

Trois parcelles consistant en terrains nus connus sous le nom de Trai El Hadj Chaabane sis à Djaffar, Caïdat de la Banlieue de Tunis accusant une contenance de 3 Ha 95 environ.

Mise à prix : ..... 400 francs par aa.  
Un magasin couvant au Sud sis à Star, à Guissaria N° 7, route N° 57.

Mise à prix : ..... 60 francs par aa.  
La superficie d'une maison au Quartier Ain Ech-Chams, à Bizje.

Mise à prix : ..... 20 francs par aa  
Il est donné avis au public que le Jeudi 8 Janvier 1924, à 9 heures du matin, aura lieu au siège de l'Administration des Habous Rue de l'Eglise, à Tunis l'adjudication des rentes d'enzeil grevant les immeubles ci-dessus désignés.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau foncier de la Djemaia.

Le Président des Habous C. SFAR

## Brevet Tunisien N° 1949

Les titulaires du brevet tunisien d'invention N° 1949, déposé le 7 octobre 1921, délivré le 12 décembre de la même année, pour machine à courbe électrique désirent entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation du dit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser chez M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20 Rue de Russie.

## Administration des Habous

### AVIS

Il est donné avis au public que les adjudications des immeubles urbains, habous publics et privés, désignés pour être mis aux enchères de location, pour l'année 1924, au siège de la Djemaia et dans les Niabats ont commencé depuis le 20 décembre courant et se poursuivront d'une façon continue, sauf les jours de fermeture des bureaux, de 2 h. à 5 heures de l'après-midi.

Pour ceux des immeubles sis à Trois, des listes ont été dressées dans les deux langues arabe et française et sont affichées à la Djemaia.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau foncier et aux Niabats locaux.

Le Président des Habous C. SFAR

## Raymond Valensi

INGÉNIEUR ARCHITECTE  
22, rue de Russie — TUNIS  
Dépôt de Machines Agricoles  
41, Rue Al Djazira

## Maisons Recommandées

TUNISIA-PALACE 1<sup>er</sup> ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.

PRODUITS ALIMENTAIRES et de toutes catégories — Seccara et Nizard — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Reches - Tunis.

Le Gérant : E. LEMASSE  
Imp. de la Renaissance 11 r. Jazira - Tunis

# MAGASIN GÉNÉRAL

Tunis

## FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

### Exposition Générale de JEUX et JOUETS et d'Objets Fantaisie pour Cadeaux

Nombreuses OCCASIONS dans tous nos RAYONS

Rayons de la Confection, Vins Mousseux, Champagnes. — Demandez notre tarif complet de Confection

## ENTRÉE LIBRE POUR VISITER NOTRE EXPOSITION

SERVICE DE LIVRAISONS PAR AUTOMOBILE EN VILLE ET EN BANLIEUE (Le Bardo, La Manouba, Djebel-Djelloud, Ariana, Mutuelleville, Franceville, etc.)

## PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et rue Al-Djazira  
BLOCH Léon Fils  
Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
de l'Université de Montpellier  
Lauréat de l'École Supér. d'Alger  
Téléphone 553



VÊTEMENTS  
J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS

Un  
complet  
signé  
J. BELL

est une merveille  
d'élégance

Le meilleur  
marché de tout  
TUNIS

## Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés  
AGENCES DE TUNISIE :  
TUNIS - BIZERTE - SFAK - SOUSSE - MONASTIR  
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)  
Escompte et recouvrements  
Toutes opérations de Banque  
toutes opérations sur titres  
Location de compartiments de  
COFFRES - FORTS  
DÉPÔT DE COLIS

## AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.920.049 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 37.720.049 francs.

SIÈGE SOCIAL : 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laflitte - Paris  
S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FÉLICI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4.79  
Agent Général et Inspecteur de la Cie

## C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS  
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia  
Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

## Chaux Hydraulique et Ciment PAUL POTIN

DÉPÔT : Rue de Turquie (Port)  
BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia -  
Téléph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hammam-Lif

## Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens  
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

## C<sup>ie</sup> DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Français  
Imm. au trib. de comm. de Lyon n° B 1624  
AGENCE DE TUNIS  
Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille  
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.  
L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

## G<sup>de</sup> DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE À VAPEUR  
Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS  
Liqueurs de premier choix - Vins en gros  
Spécialité d'Amer et de Fernet Licari  
Récompenses à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or. Exposition Universel et Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900

## Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à baguette, à percussion Centrale et à Hammerless  
Choix de Révolvers et Pistolets automatiques  
Vente de Poudre de l'Etat  
TAIEB ELLAMTI - SOUSSE  
Téléphone 80 = Télég. TAIEB ELLAMTI - Sousse

## - RESTAURANT DU JAPON -

G. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires  
— 7, Rue Amilcar — TUNIS —  
Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie Cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti

## Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et brevets A. NOBEL  
PELLET César, Agent  
DEPOSITAIRE A TUNIS : 3, Rue de Vesoul, 3  
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines 3 tissus goud round. Télég. 1.39 - Adresse Télégr. : PELLET T. Tunis

## L'Huile qui graisse le plus «- Vacuum Mobiloil -»

Marque "GARGOYLE"  
Maison A. MODIGLIANI  
Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie  
5, Rue Saint-Charles — TUNIS  
Télégr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

## Société Générale

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE  
Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000  
Siège Social à Paris : 54 et 56 Rue de Provence  
Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAK  
Principales opérations  
Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts ; Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.  
Correspondants sur toutes les places de France et l'Étranger

## Office Français Immobilier et Commercial

« Assurances »  
(19<sup>ème</sup> ANNÉE)  
28, Rue d'Italie - TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à l'OFFICE FRANÇAIS.

## Rien à payer

si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office.  
L'OFFICE se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, acte sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines, assurances toutes branches.  
Nos "PETITES ANNONCES" rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

## Maison R. WALLUT & C<sup>ie</sup>

(R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix)  
29, Rue de Portugal - TUNIS  
Machines Agricoles et Industrielles  
des Premières Marques  
TRACTEURS & MOTO - CHARRUES  
Catalogues et Références Franco sur demande

## Banque de Tunisie

Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs  
Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia  
Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAK  
Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue au terme et toutes opérations de banque.  
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

## MATERIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH  
Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie  
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire  
Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées  
Fil de fer à fourrage 13-14-15  
BUREAUX : 8, Rue Es-Sadikia  
Entrepôt : Rue de Portugal prolongée —